

Feuille d'Avis du Valais

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITE ET D'INFORMATION

PARAISANT LE

LUNDI, MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION - REDACTION: IMPRIMERIE GESSLER - SION

AVENUE DE LA GARE - TELEPHONE (027) 219 08

CHEQUES POSTAUX IIC 1748

ABONNEMENTS:

Table with 4 columns: Abonnement type, 3 mois, 6 mois, 1 an. Rows include Suisse sans bulletin officiel, Suisse avec bulletin officiel, and Etranger sans B.O.

LES ABONNEMENTS, PARTENT DE N'IMPORTE QUELLE DATE, SONT PAYABLES A L'AVANCE ET CONTINUENT SAUF REVOCATION ECRITE UN MOIS AVANT L'ECHÉANCE

REGIE DES ANNONCES

PUBLICITAS S.A. - SION AVENUE DE LA GARE TELEPHONE 212 36

et ses agences en Suisse et à l'étranger

PRIX DES ANNONCES

Table with 2 columns: Location (Valais, Suisse, Reclames), Price per mm. Includes a note about a 20% majoration for placement.

Les finances cantonales

Après avoir examiné le cas de Bâle et de Soleure, il est intéressant de constater que d'autres cantons enregistrent également sur le plan financier des résultats satisfaisants.

Les dépenses du canton de Glaris accusent une augmentation constante depuis 1946. Elles ont passé de 8,2 à 11,3 millions de francs.

En ce qui concerne le taux de l'impôt cantonal, le gouvernement aurait désiré le maintenir inchangé en 1955.

Toutefois, comme dans ce canton, l'imposition de la fortune demeure excessive, le gouvernement s'est déclaré prêt, d'une part, à réviser l'estimation fiscale de la propriété immobilière.

Le budget prévoyait au recettes comme aux dépenses 87.789.605 francs. Or, pour ces deux postes, les prévisions ont été dépassées.

Le budget prévoyait au recettes comme aux dépenses 87.789.605 francs. Or, pour ces deux postes, les prévisions ont été dépassées.

issements, aux réserves et aux provisions. L'excédent effectif s'est donc élevé à 5,3 millions de francs.

Avec 98 millions, les recettes ont dépassé les prévisions de 10,5 millions. Quant aux dépenses, elles ont augmenté du fait de l'accroissement des subventions cantonales aux entreprises d'Etat.

Le compte d'administration extraordinaire comprend les dépenses pour l'entretien et l'aménagement des routes cantonales et locales. Il s'élève à 8.738.923 francs aux dépenses et à 8.198.595 francs aux recettes.

Le compte des variations de la fortune administrative: bâtiments et terrains inaliénables, mobilier, et en compte capital: biens immobiliers aliénables, capitaux disponibles, valeurs immobilières, etc.

Au 31 décembre 1954, la fortune du canton d'Argovie comprenait 145.524.000 francs dont 129.765.000 francs étaient représentés par des étrangers.

Au cours des prochains exercices, les dépenses de l'Etat d'Argovie accuseront vraisemblablement une augmentation. Une somme de 35 à 40 millions est prévue pour des constructions.

H. v. L.

UNE FETE DE LIBERATION PEU ORDINAIRE I

L'île heureuse de Tristan-Da-Cunha fête le 25e anniversaire de la guerre aux rats

(De notre correspondant particulier)

Tracez sur la mappemonde une ligne allant de Rio de la Plata au Cap de Bonne Espérance. A mi-chemin, au cœur des immenses solitudes de l'Atlantique sud, se situe Tristan-da-Cunha.

Au centre s'élève un volcan neigeux dont la cime, à 2500 m. d'altitude, rejoint un épais matelas de nuages que le soleil ne perce presque jamais.

Jusqu'en 1810, Tristan-da-Cunha resta déserte. Un jour, un baleinier américain, l'« Isabelle », passa en vue de cette terre désolée.

Le commandant ne discute pas cette idée, lubie d'un cerveau extravagant, et il débarqua Thomas Currie.

Trois mois plus tard, au cours de son voyage de retour, l'« Isabelle » repassa en vue de Tristan-da-Cunha. Le commandant ne comptait pas revoir Thomas Currie vivant.

Deux autres matelots, Williams et Lambert, las sans doute de hourlinguer et de dévaler des baleines, se joignirent à Thomas Currie.

Cependant, le malheur rôdait autour de l'île car peu de flots sont aussi tourmentés que ceux qui baignent Tristan-da-Cunha. En 1912, la baraque de pêche des 3 hommes fut prise dans un terrible remous et chavira.

SES ORIGINES AUX QUATRE COINS DU MONDE

On imagine difficilement la vie de cet héroïque obstiné, sous un ciel toujours nuageux, dans un air toujours chargé d'embruns, au milieu d'une nature farouche.

pruntés à leurs langues d'origine, une sorte de sabir qui fut codifié par la suite et se parle encore de nos jours à Tristan-da-Cunha.

En 1885, alors que l'île compte une centaine d'habitants, un navire espagnol mouilla dans la petite baie. Le fait ne s'était pas produit depuis de longs mois.

C'était un affreux désastre. De toute la population mâle de l'île, il ne restait que 4 hommes pour s'occuper de 90 femmes et enfants.

LA LUTTE CONTRE LES RATS

Mais les habitants de l'île n'en avaient pas terminé avec leurs tribulations ! Car c'est alors qu'apparurent les rats.

D'où venaient-ils ? Personne ne le savait au juste, mais il est permis de supposer qu'ils furent apportés par un navire qui avait fait escale dans la petite baie.

Le monde entier s'émeut et la Croix-Rouge vint visiter l'île. Elle recula épouvantée devant les légions de rongeurs.

Currie accepta d'accompagner la délégation au Cap pour y examiner les possibilités d'établissement de la colonie.

Au Cap, il vit la civilisation. L'argent les autos, les prisons, le téléphone, les juges, les hommes politiques, la police, les trains, les soldats.

SPLENDIDE ISOLEMENT

Depuis cette époque, Tristan-da-Cunha connaît le bonheur. Edimbourg est devenu un grand village de 228 habitants aux maisons solides, bien équilibrées, rugueuses et vastes.

★ EN PASSANT

Déséquilibre...

Un sujet de chronique... ? Ils ne sont point rares, aujourd'hui. Jamais l'actualité ne fut aussi prodigue d'événements dans lesquels nous pouvons puiser à la fois un enseignement et le regret de temps plus favorisés.

Tenez... ! Avez-vous lu ce que les journaux annonçaient l'autre jour ?

« En Amérique, on a trouvé le corps d'une jeune femme assassinée. L'enquête immédiatement ouverte a fait découvrir que l'assassin était un agent de la police montée de New-York qui avait dépeupillé sa victime. Le meurtrier a été arrêté. »

J'entends d'ici les bonnes gens murmurer avec effroi et accablement: « Où allons-nous... ? », comme ils le font chaque fois qu'une nouvelle les choque; les émeut ou les inquiète.

Car nous sommes ainsi faits. Indifférents. L'abondance des faits divers affreux nous a cuirassés, mais nous demeurons sensibles à tout dérangement dans un certain ordre établi.

... Mieux vaut s'arrêter. Je croyais avoir trouvé un plaisant sujet de chronique et je n'ai rencontré qu'une occasion nouvelle de médire de cette époque. A quoi bon, puisque cela ne sert à rien.

L'Ami Jean.



LE PRESIDENT EISENHOWER FETE LE 10e ANNIVERSAIRE DES NATIONS UNIES

Dans la salle de l'Opéra municipal de St-Francois, la grande organisation des Nations Unies vient de célébrer son 10e anniversaire. Le président des Etats-Unis, M. Eisenhower a prononcé à cette occasion une allocution dans laquelle il a fait une analyse des principes qui ont présidé à la fondation des Nations Unies et de l'activité qui a été développée par elles.

L'ORIGINE DES CAVES

Lors d'une exposition au Muséum de Paris, intitulée Images de fleurs, on put voir dans une vitrine une planche gravée signée Alexis Jordan. Ce curieux person-

nage, bourgeois lyonnais, fut mystifié, à la fin de sa vie, par l'abbé Xae. Celui-ci le persuada que le pape Léon XIII était séquestré dans les caves du Vatican. C'est cette fumisterie qui inspira à Gide la « sottie » fameuse.

ETERNELLE JEUNESSE

L'extraordinaire verdeur, à 76 ans, du président Paul Reynaud fait l'admiration de tous :

Il explique: — On n'est jamais sûr d'avoir de l'esprit, mais on peut toujours ne pas dire de bêtises. De même, on ne peut rester toujours jeune, mais on peut toujours ne pas être vieux !

PROPHETIES DE STENDHAL

Dès 1857, Stendhal, dans ses Mémoires d'un touriste, se demandait :

« Que deviendront les capitaux employés en chemins de fer, si l'on trouve le moyen de faire marcher des wagons sur des routes ordinaires ? »



PERON EMBRASSE LE GENERAL LUCERO

Le président Peron a dû accorder à l'armée et à son chef, le général Lucero, des pouvoirs très étendus pour abattre la révolte qui avait éclaté contre lui, fomentée par l'armée de l'air et la marine. Il semble que cette mesure ait été tournée contre lui et qu'il se trouve actuellement sous la surveillance d'une junta militaire.

« L'esprit ne dure que deux cents ans : en 1975, Voltaire sera Voiture. » On n'est pas toujours bon prophète.

ALLO, ALLO

Sacha Guitry n'aime pas qu'on lui téléphone. — C'est pourquoi, déclare-t-il, je ne cesse de donner d'interminables coups de téléphone. Ainsi, pendant ce temps, personne ne peut me téléphoner.



Le film « Les Chiffonniers d'Emmaüs »

Le Père des Sans-Logis se repose depuis quelques semaines dans les quatre murs blancs d'une chambre de clinique. Ses amis, dans le monde, s'interrogent : l'admirable élan d'« Emmaüs » se ralentirait-il ?

Que vite on se rassure ! L'œuvre du bâtisseur prospère, par l'importance des dons qui y affluent, par le dévouement sans limites des « Compagnons ». Ceux-ci sont en voie de construire, aux portes de Paris, une chaîne ininterrompue de cités d'urgence, une ceinture de prospérité : image de la grande cité du boheur pour tous, rêvés par le Père.

« Emmaüs » triomphe pas ses réalisations, rapides et sûres. La centrale de la rue des Bourdonnais, chargés à l'origine de procurer un toit aux malheureux, est devenue un véritable Ministère des affaires sociales, intéressé à tous les problèmes posés par la misère, le chômage, la faim.

L'esprit d'« Emmaüs » vit intensément. Il jaillit du livre important de doctrine que l'Abbé Pierre a promis à un éditeur parisien et qui doit paraître incessamment, symbole d'une large action dans le monde.

Il rayonne d'un film que l'on vient de terminer, sous le contrôle du saint homme. Et rien ne permet mieux de comprendre la vitalité sans défaillance du mouvement, que ce récit des premières heures d'« Emmaüs », restituées avec une étonnante ambiance. La portée en est immédiate, profonde et de longue durée.

Tiré du roman de B. Simon (Les « Chiffonniers

nent un état d'insécurité, dont ils ne s'échappent que par un conflit sanglant.

Le public suisse, avide de connaître ce qui se fait de généreux au delà de ses frontières, sera captivé par l'adaptation à l'écran, présente et actuelle, de l'action du Père. Plus qu'une aventure mémorable, c'est un message pathétique, sans compromis, d'une large résonance, écrit en quelque sorte sous sa dictée, et enfermant sa plus secrète pensée. Donc, un

En une semaine, en France, l'abbé Pierre a recueilli 120 millions de francs français, 20 mille couvertures, 12 000 chandails, 10 000 pantalons, 8 000 pardessus, 7 000 paires de chaussures, 2 000 chemises.

C'est beaucoup et c'est peu, car les semaines ne se ressemblent point, et les miséreux sont innombrables.

L'abbé Pierre parlera à Sion samedi soir, à 20 h. 30, au Théâtre.

travail qui donne au spectateur toutes garanties, étant la synthèse de l'esprit d'« Emmaüs », celui même de l'abbé Pierre, et du talent de l'interprète principal, André Reybaz, que l'on admire dans « Nous sommes tous des Assassins ». Une collaboration, on le voit, exceptionnelle, et dont toutes les difficultés furent levées, une à une, sans faiblesse.

Il faut dire que le premier projet avait été mal accueilli par le Père, dont on connaît la charité, si l'on ignore l'intransigeance du caractère et la fermeté des principes. Il comprenait mal, en effet, une histoire bourrée de situations amusantes — pour détendre — et de faux pittoresques — pour plaire —. Le dialogue était farci d'argot et de gros mots. Somme toute, une anecdote plus ou moins sentimentale, destinée à divertir ! Les « Chiffonniers » étaient à ses yeux, au contraire, une nouvelle fable de l'aveugle et du paralytique, mais une fable dramatique : des miséreux partent au secours des sans-abris et parviennent à les sauver, par miracle, dans des conditions de souffrance immenses.

Est-ce par condescendance, ou pour ne refuser aucune aide, que l'abbé Pierre avait accepté ce scénario ? Nul ne peut le dire. Ce que l'on sait, est que les réalisateurs eurent la chance de lui apporter un premier argument convaincant, qui bientôt porta ses fruits. Ils promirent que le décor même de Neuilly-Plaisance, siège de l'expérience, serait reconstruit selon la vérité. Ils étaient en mesure d'être fidèles à leur parole. La première maison de l'abbé Pierre, où, il y a sept ans, furent recueillis les premiers miséreux, était détruite. Mais une collection de documents importants existait qui permit de la reconstituer. En effet un jeune bourgeois habitant en face, ému par le désintéressement des pionniers, avait demandé l'autorisation de prendre des vues. L'habitat fut photographié de haut en bas et de long en large. Les hôtes se prêtèrent à tous les caprices du photographe amateur. Physionomies, costumes, tout fut enregistré ! Etant en possession de ce renseignement, l'abbé Pierre donna son consentement. Il devinait en effet, qu'à partir de telles données, toute tricherie devenait impossible. La réalité du milieu entraînerait la vérité de la psychologie, du dedans. Une atmosphère collective très précise serait évoquée, l'ambiance propre de la misère,

que seuls les grand artistes peuvent recréer sans frémir.

On l'a dit — et Mlle Coutaz, l'assistante du Père, la première — « le film retrace avec apreté les combats que nous avons soutenus ». Le film a le ton juste ; les scènes collectives dépassent en authenticité

Des milliers de personnes ont entendu le bilan impitoyable de notre insouciance à tous, qui laisse des familles sans foyer, des enfants croupissant dans des taudis, des humains aculé au fond des tanières.

L'œuvre de l'abbé Pierre, doit être celle de l'humanité tout entière. Il n'y a pas de frontière pour la charité chrétienne.

celles du « Bas-Fonds » de Gorki, adaptés par Jean Renoir. Il est direct comme la « Bataille du Rail », désolant comme le « Voleur de bicyclette », plus optimiste, plus constructif, que « Miracle à Milan » où les gueux s'envolaient au paradis juchés sur des manches à balais ! Nous éprouvons non pas un sentiment de pitié, mais de colère. Nous entendons la voix chaleureuse de l'abbé Pierre, aux éclats cinglants. « Il n'y a aucune raison, pour qu'un homme qui travaille soit jeté à la rue, lui, son lit, ses papiers, tout ce qui lui permet de vivre ».

Lorsqu'à la fin, l'apôtre s'adresse à ses disciples les terrains pelés de la zone reviennent aux yeux, les crépuscules humides, le soleil opaque des novembres de Neuilly-Plaisance.

Réalité des environs de Paris, réalité ou souvenir d'il y a sept ans et qui nous étreint le cœur, comme si elle nous atteignait tous dans le monde, comme si ce n'était pas fini, comme si cela allait recommencer.

Voyez le film. L'abbé Pierre ne se cache point pour dire toute l'amertume enfouie en son cœur.

La famine, la maladie, la misère morale et physique de ses hôtes de la banlieue parisienne, la peur, le vice, la paresse, sont dues aux mêmes raisons ténébreuses qui demain — écartons cette éventualité ! — pourraient provoquer des catastrophes à l'échelle de notre terre, si nous ne savions assez tôt y prendre garde !

Voyez ce film à tout prix. Il bouleverse. Il prévient. Il aide à ne pas oublier.

Hervé Favre

Un missionnaire italien à Sion

Vendredi passé est arrivé à Sion l'abbé Don Luigi Cabrini, missionnaire italien, qui a été chargé par S.E. Mgr notre évêque de la pastoration des ressortissants italiens du Bas-Valais (langue française). Don Cabrini dirigea la nouvelle Mission catholique italienne de Sion. Dimanche passé, Don Cabrini a célébré la messe dans la chapelle du grand séminaire. Il a été présenté aux nombreux fidèles italiens par le très Rd Père Favero, directeur des missions catholiques italiennes en Suisse. Pour le moment, Don Cabrini aura son siège au grand séminaire de Sion.

Encore un cinquantenaire

C'est celui qu'ont célébré le 19 écoulé les époux Louis Exquis-Donnazzolo, dans la plus stricte intimité, évoquant entre eux toutes les diverses phases de leur cinquante ans de vie commune dans l'état de mariage. Avec sérénité, ils ont pu dérouler le film de leur vie d'union, toute de simplicité et de travail parfois dur, s'épaulant mutuellement aux heures pénibles pour conjurer le malheur, aux heures gaies pour les partager et en jouir pleinement.

Nous apportons aux heureux jubilaires, avec nos félicitations, nos vœux et souhaits de santé et de bonheur.

Dans nos sociétés...

F.C. CHATEAUNEUF. — Jeudi 23 juin 1955, à 20 h. 30 précises, assemblée générale au Café de l'Aéroport.

SCHOLA. — Ce soir 23 juin 1955 à 20 h. 15, ancien hôpital, orientation sur sortie.

Jeudi 23 juin

17.50 L'inspiration va-t-elle mourir ? 18.05 La Quinzaine littéraire. 18.40 La session d'été des Chambres fédérales. 18.45 Le micro dans la vie. 19.15 Informations. 19.25 Le miroir du temps. 20.00 Le feuilleton : Le rouge et le noir. 20.35 Premier Festival international du disque 1955. 21.30 Les entretiens de Radio-Lausanne. 21.40 Echos de la 56e Fête des musiciens suisses. 22.30 Informations. 22.35 Comment faire l'Europe ? 23.05 Albert Schweitzer.

Vendredi 24 juin

7.00 La leçon de gymnastique. 7.15 Informations. 7.20 Propos du matin. 11.00 Emission d'ensemble. 12.15 Le memento sportif. 12.45 Informat. 12.55 Contrastes. 13.30 Quelques mélodies populaires roumaines. 13.45 La femme chez elle. 16.00 L'Université radiophonique internationale. 16.30 Une belle interprétation. 17.30 Jazz aux Champs-Élysées. 18.25 Voulez-vous savoir ? 18.30 Cinq ballades françaises. 18.50 Micro-partout. 19.15 Informations. 19.25 La situation internationale. 19.35 Instants du monde. 20.10 Souvenirs d'un impresario. 20.30 L'opéra à l'étranger. 21.50 Un brillant concertiste. 22.10 Le Magazine de la Télévision. 22.30 Informations. 22.35 Ceux qui travaillent pour la paix. 22.50 Défense d'écouter.

Pour être à l'aise et correct adoptez la

CHEMISE POLO

« MULTIFORM »

col à porter ouvert ou fermé

Superbe choix chez



A vendre

bâtiment

neuf, de 2 appartements 4 chambres, tout confort, jardin. S'adr. par écrit sous chiffre P 8454 S à Publicitas, Sion.

Magasin de la place de Sion cherche

auxiliaires

pour tout le mois de juillet. Faire offres de suite par écrit sous case postale 52096 à Sion.

A vendre

150 m. de tuyaux 800 mm.

très bonne construction. Prix à discuter. Encore un joli lot de TUYAUX 4 POUCES à 1/2 POUCE. Rebord Gilbert, serrurier, Pratifiori, Sion. Tél. 2 12 74.

On cherche pour tout de suite une

sommelière

S'adresser Pension de la Grotte, Sierre. Téléph. 5 11 04.



La belle confection

On cherche

jeune fille

de 16-17 ans pour atelier. S'ad. à Mme Charvet, tissages de tapis, rue du Rhône, Sion.

Abonnez-vous

à LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

27

Tartaglia prenait part à ces ébats selon ses moyens et ses capacités ; il ne lançait pas des pierres, mais il courait après et tournoyait à leur suite comme une toupie ; hurlait quand les jeunes gens chantaient ; pour leur tenir compagnie, il but même de la bière sans leur cacher son dégoût. Il tenait ce talent d'un étudiant allemand à qui il avait appartenu dans le temps. D'ailleurs, il n'obéissait guère à Emilio, beaucoup moins qu'à son véritable maître Pantaleone ; ainsi quand Emilio lui disait de « parler » ou de « lire », il se contentait de remuer la queue et de tirer la langue en roulant le bout.

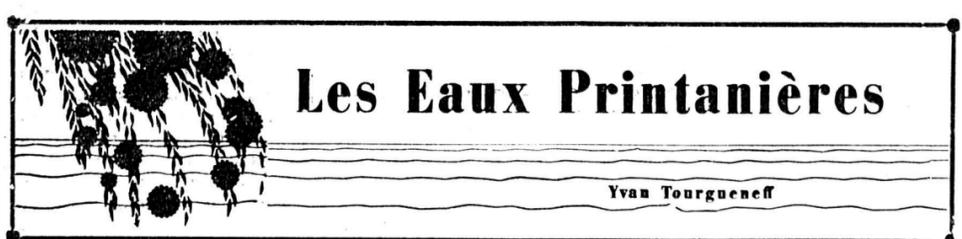
Les jeunes gens avaient pourtant trouvé le loisir d'aborder des sujets philosophiques. Au début de la promenade, Sanine, en sa qualité d'ainé et d'homme raisonnable, avait amené la conversation sur le destin et la condition humaine, mais l'entretien ne se maintint pas longtemps à ces hauteurs.

Emilio trouva plus intéressant d'interroger son ami sur la Russie : comment on s'y battait en duel, s'il y avait de belles femmes, si le russe est une langue facile à apprendre, et quelle impression il avait ressentie au moment où l'officier l'avait visé ?

Sanine, de son côté, questionna le jeune homme sur sa mère, sur son père, sur leurs affaires de famille en général, s'efforçant de ne pas nommer Gemma, mais pensant à elle sans cesse.

A vrai dire, c'est moins à Gemma qu'il pensait, qu'au lendemain, à ce lendemain inconnu qui devait lui apporter le bonheur, le bonheur total !

Il lui semblait qu'une gaze fine, légère, s'étendait sur sa pensée et derrière cette gaze qui flotte mollement, une jeune visage divin, immobile, un sourire caressant aux lèvres, et les paupières baissées, feint la sévérité. Et ce visage n'est plus le visage de Gemma, c'est celui du bonheur même !



Les Eaux Printanières

Yvan Tourgueneff

Enfin son heure sonne ! Le rideau disparaît, les lèvres s'entr'ouvrent, les paupières se soulèvent, la divinité se montre et c'est la lumière radieuse, la joie, l'extase sans fin.

Il pense à ce jour de demain et son âme se noie de nouveau dans l'angoisse de l'attente.

Mais cette angoisse ne l'empêche pas de bien dîner avec Emilio... Et ce n'est que par instants que jaillit en lui comme un éclair : « Si quelqu'un savait ! »

L'attente ne l'a pas empêché non plus de jouer avec Emilio au cheval fond... en plein air, au milieu d'un pré. Aussi quelle ne fut pas la mortification de Sanine, lorsque, les jambes écartées et volant comme un oiseau par-dessus le dos d'Emilio courbé, il se retourna aux aboiements furieux de Tartaglia, et aperçu au bord du pré deux officiers ; il reconnut d'emblée son adversaire de la veille : Daenhoff et von Richter, son témoin.

Les officiers, le monocle à l'œil, le regardèrent et sourirent...

Sanine se redressa aussitôt, et se détournant s'empressa de remettre vivement son pardessus en invitant Emilio à suivre son exemple, et tous deux continuèrent leur chemin.

Il était tard, lorsqu'ils rentrèrent à Francfort.

— On va me gronder, dit Emilio en prenant congé de Sanine, mais tant pis ! Quelle délicieuse journée j'ai passée avec vous !

A son retour à l'hôtel, Sanine trouva un billet de Gemma qui lui donnait rendez-vous pour le lendemain matin, à sept heures, dans un des jardins publics si nombreux à Francfort.

Comme le cœur de Sanine battait ! Avec quel bonheur, sans une minute d'hésitation il obéit à Gemma.

Et quelles joies inexprimables ce lendemain unique, inespéré et certain ne lui promettait-il pas ? Sanine couva des yeux le billet de Gemma.

La longue et élégante queue de la lettre G, l'initiale, en haut de la feuille, lui rappelait les doigts fins et la main de Gemma.

Il songea tout à coup qu'il n'avait pas encore une seule fois effleuré cette main de ses lèvres.

Les Italiennes, pensa-il, contrairement à l'opinion générale, sont chastes et sévères. Gemma plus encore que toutes les autres.

« Oh ! reine... déesse, marbre virginal et pur ! »

« Mais le temps viendra... il n'est pas éloigné... »

Cette nuit-là, il y eut à Francfort un homme heureux. Il dormait ; le poète a dit :

Je dors... mais mon cœur veille.

Son cœur battit légèrement, comme l'aile d'un papillon suspendu à une fleur, dans une lumière d'été !

XXVII

A cinq heures du matin Sanine était déjà réveillé ; à six heures tout habillé et à six heures et demie il se promenait dans le jardin, non loin du petit pavillon que Gemma avait indiqué dans son billet.

La matinée était calme, tiède et grise. Par moments, il semblait qu'il allait pleuvoir ; cependant, en étendant la main on ne sentait rien, bien qu'il fût possible de distinguer sur la manche du pardessus des gouttelettes, grosses comme de menues perles de verre.

Pas plus de vent que si ce phénomène n'avait jamais existé.

Les sons ne s'envolaient pas, mais se répandaient dans l'air. Dans le lointain un vapeur blanche s'épaississait lentement ; l'air était embaumé de l'odeur du réséda et des fleurs d'acacias.

Les boutiques n'étaient pas encore ouvertes, mais déjà l'on apercevait des piétons dans la rue ; de temps en temps, une voiture isolée roulait avec bruit. Il n'y avait pas de promeneurs dans le jardin.

Le jardinier, sans se presser, ratissait les allées, et une vieille femme, enveloppée d'un manteau de drap noir, passa en boitant. Sanine ne pouvait pas une seconde prendre cet être rabougri pour Gemma, et pourtant son cœur battait. Il suivit des yeux cette forme noire qui s'élevait.

L'horloge de la tour sonna sept heures. Sanine s'arrêta angoissé.

« Se pourrait-il qu'elle ne vint pas ? »

Un frisson le parcourut ; puis un autre aussitôt. Sanine avait entendu derrière lui des pas légers, le frôlement d'une robe de femme. Il se retourna ; c'était elle !

(A suivre)

AU THEATRE DE SION

Samedi 25 juin 1955, à 20 h. 30

CONFÉRENCE DE

L'ABBE PIERRE

donnée sous les auspices de

la « Feuille d'Avis du Valais »

En faveur des œuvres d'Emmaüs

Prix d'entrée : Fr. 2.- à toutes les places

Location à l'avance chez Tronchet — Tél. 2 15 50

Importante fabrique d'horlogerie située dans la campagne neuchâteloise engagerait

plusieurs jeunes ouvrières

pour être formées sur différentes parties de l'ébauche. Places stables et bien rétribuées. Travail à domicile exclu. Faire offres sous chiffres P 4768 N à Publicitas, Neuchâtel.

VOUS TROUVEREZ VOTRE

ROBE D'ETE

CHEZ



PETIT-SUISSE GERVAVIS à la crème

Qui dit Gervais ne peut dire mieux



Vigne

à vendre sur St-Léonard, cat. A 2600 toises, d'un bloc. Sulfatage sous pression. Ecrire s. chf. PX 11293 L à Publicitas Lausanne.

A VENDRE

1 voiture MG, T. C. Sport, 2 places, état impeccable.
1 Ford, 20 CV, 1949, cabriolet, peu roulé.
1 Jeep Willys, carrosserie et mécanique entièrement révisées.
1 Studebaker, Champion, 1950, Over-Drive, bon état.
Ces véhicules peuvent être essayés ou présentés sur demande.
Ch. Bonvin, Automobiles, Beau-Site, Sion. Tél. No 2 36 33.

Dragueur

qualifié est demandé. Entrée immédiate. Gros Lucien, entreprise. Tél. 2 28 50, Sion.

Nous cherchons pour la correspondance française

et italienne si possible, habile sténodactylo avec formation commerciale et possédant bonnes notions d'allemand. Place stable et bien rétribuée. Entrée 1er septembre ou avant. Offres avec photo, certificats, références et prétentions à

U. AMMANN, Maschinenfabrik AG, LANGENTHAL (Berne).

Pour les Mayens



TASSES EN PORCELAINE
sans soucoupe, forme cylindrique blanche 8 1/2 cm Ø
La pièce **-0.55**

BOLS EN FAIENCE
blanche sur pied
Ø 12 cm. La pièce **-0.35**
13 cm. La pièce **-0.40**

TASSES EN FAIENCE
blanche sans soucoupe forme cylindrique Ø 9 cm.
La pièce **-0.40**

Séries de **6 SALADIERS**
en faïence blanche
La pièce **3.95**

ASSIETTES
en faïence blanche creuse, plate ou calotte
La pièce **-0.50**

VERRES A VIN
à côtes, grandeur courante
La pièce **-0.15**

VERRES A VIN
sur pied « Davos »
La pièce **-0.65**

SAVON DE MARSEILLE
72 %, bonne qualité, cube de 300 gr., poids frais, 10 cubes
2.95

BALAIS
d'appartement, crin 30 cm.
La pièce **3.75**

BALAIS DE RIZ
3 fils, bonne qualité
La pièce **1.95**

BOUTEILLES ISOLANTES
diverses couleurs, avec gobelets, contenance
1/2 litre 3.95
3/4 litre 5.90
1 litre 6.50

CASSEROLES SUISSES
aluminium pour potager
22 cm. 8.90
24 cm. 9.50
26 cm. 10.50
28 cm. 12.50

NOS PRIX - NOS QUALITES FONT NOTRE PUBLICITE

à la PORTE NEUVE

Tel. 2 29 51

SION

S. A.

ENVOIS PARTOUT

Moto DKW

250 cm³ Fr. 2.365.-

Garage des Deux Collines

A. Frass, SION
Tél. 2 14 91

A vendre char No 2

complet avec attelage. S'adresser au bureau du journal sous chiffre 1269.

LITS DOUBLES Fr. 155

les deux matelas ressorts garanti 10 ans Fr. 90.-. Divan métallique 90 x 190 tête mobile planche aux pieds, protégé et matelas damassé Fr. 130.-
Livré franco

Reymond

Deux-Marchés 9, Lausanne
Tél. (021) 23 92 07

A vendre

moteur de moto, et 2 fers de lits, le tout en bon état. S'adr. au tél. 2 15 54, Sion.

A vendre divers meubles

chambres à manger, bois clair, conviendraient pr chalet. Tél. ou 2 17 31.

Ne partez pas au chalet sans avoir passé à

« La Chaumière » à Sion

Vous y trouverez un superbe lot de **FROMAGE DE HOLLANDE** TOUT GRAS et très crémeux, au prix de Fr. 4.40 le Kg.



A. Blanc SION Tél. 2 26 12

Bâches d'occasion

qualité lourde, pur chanvre, très peu usagées, toutes dimensions.

Echantillons sur demande

A. MICHAUD

Fabrique de bâches VEVEY
Rue du Collège 24 - Tél. 5 13 24

Un coup de téléphone

et à l'instant vous aurez chez vous

- ★ l'eau minérale toujours fraîche pétillante
- ★ la boisson fraîche au pur jus de fruits
- ★ les sirops de fruits

De quoi réjouir votre palais et satisfaire toute la petite famille

Pensez-y : Tél. 2 12 22



Gain à domicile

par la diffusion d'un ouvrage à but social. Personnes de toutes régions sont priées d'écrire sous chiffres OFA 10331 L à Orell Fussli-Annances, Lausanne.

A vendre appartement

6 pièces et cuisine, salle de bain, balcon et cave. S'adr. par écrit sous chiffre P 8479 S à Publicitas, Sion.

Achetez maintenant vos combustibles vous ferez une bonne affaire !

	par 50 kg.	3 t.	
Briquettes Union en paquets	13.70	13.20	Prix spéciaux par 10 t.
Coke Ruhr, tous calibres	17.70	17.20	
Anthracite Ruhr, tous calibre	23.30	22.80	

Rabais d'été 40 ct. par 100 kg. jusqu'à fin août 1955

Escompte 3 % pour paiement à 30 jours

Livraisons à domicile à Sion aux prix ci-dessus

COOPERATIVE DE SION

en Dernière Heure

Contre-offensive occidentale

Les événements diplomatiques se déroulent à une cadence si rapide que le chroniqueur se doit de revenir plusieurs fois sur certains sujets dans l'espace de quelques jours. Au risque de se répéter, il constatera par exemple que M. Adenauer est devenu la personnalité centrale autour de laquelle tourne le carrousel diplomatique actuel. Le chancelier allemand qui se trouve présentement aux Etats-Unis vient en effet d'obtenir des dirigeants américains que la question de la réunification de son pays soit mise au premier rang des préoccupations occidentales lors de la conférence de Genève.

C'est là un succès de taille. Washington se rend aux arguments du chef du gouvernement allemand dont la faculté de comprendre le pouls de l'opinion publique est pour le moins aussi grande que celle de M. Eisenhower. Le chancelier sait fort bien que si l'Occident n'oppose pas une contre-offensive à la grande manœuvre russe, il perdra la bataille diplomatique. Il sait aussi que Moscou ne tient nullement à abandonner l'Allemagne de l'Est. Aussi est-il d'avis qu'il importe avant tout de demander aux Russes la réunification de l'Allemagne. Ce serait les mettre dans une situation difficile à l'égard du gouvernement de Berlin-Est, voire à l'égard de la Pologne. Le système envisagé par M. Adenauer est basé sur le principe de la sécurité collective. Renouant une idée qu'avait déjà soulevée M. Mendès-France, il examine la possibilité d'une extension aux autres pays de continent du pacte de Bruxelles : entrée des Etats satellites dans Union de l'Europe occidentale. Il y a là de quoi embarrasser fortement Moscou.

On peut se demander jusqu'à quel point les Soviétiques doivent se féliciter d'avoir invité le chancelier à Moscou. S'ils ont escompté une mésentente entre Bonn et Washington ils se sont lourdement trompés. Au contraire, les relations entre ces deux pays n'ont jamais été plus cordiales. Le chancelier Adenauer qui sait dans quel danger se trouverait toute sa politique s'il songeait à une neutralisation de l'Allemagne s'est montré le meilleur allié des Etats-Unis. Il a même si bien su donner à Washington la preuve de sa fidélité à l'Occident que son voyage à Moscou a été décidé en même temps que la neutralisation de l'Allemagne était officiellement refusée.

On remarquera qu'il n'est pas question des accords de Paris dans le communiqué germano-américain. Cette omission volontaire tend avant tout à ne pas provoquer une réaction soviétique. Sur un autre terrain que le militaire, il est plus facile de parler avec les Soviétiques. M. Adenauer a estimé que le réarmement de l'Allemagne étant un fait accompli, il était bien inutile d'y revenir. Allemagne libre équivaut à Allemagne réarmée.

La mise au pas de la politique allemande inquiète quelque peu la France. Sans raisons impératives pour l'instant, puisque le chancelier est un ami de la France et base sa politique sur la solidarité franco-allemande. Il n'en est pas moins évident que le départ de M. Mendès-France a rétabli en France ce goût fâcheux pour l'immobilisme dont l'ancien président était l'adversaire acharné. Le dynamisme allemand a repris son importance primordiale. Il attire à nouveau les actifs Américains. Il pousse aussi les Soviétiques à porter vers Bonn tout le poids de leurs attentions. L'Allemagne prend une place déterminante en Europe. Elle y arrive par le travail de ses industriels et de ses hommes d'Etat. Il ne s'agit point tellement d'habileté dont tant de politiciens sont si friands. L'Allemagne utilise sans jeu de balance sa position centrale et n'a qu'à recueillir les fruits de la méfiance qui, en fin de compte se manifeste à l'égard de ceux qui ont tout fait pour éliminer M. Mendès, le seul homme dont le dynamisme aurait pu rétablir l'équilibre entre les deux grands pays européens. La chance de la France se trouve maintenant dans la possibilité offerte à ce pays de parler net à la conférence à Quatre où il représentera le contingent européen. On peut espérer qu'elle ne la laissera pas passer sinon là aussi, un jour, le représentant de l'Europe occidentale pourrait bien ne plus venir de Paris.

Jean Heer

peuple soviétique, qui espère, avec confiance, voir son désir partagé par le peuple américain».

LES PROPOSITIONS MOLOTOV

M. Molotov a tracé le programme suivant pour mettre fin à la guerre froide :

1. Application de la résolution de l'Assemblée générale de l'ONU interdisant la propagande belliciste dans tous les pays.
2. Accord entre les grandes puissances pour supprimer les bases militaires dans les territoires étrangers.
3. Développement de l'utilisation pacifique de l'énergie atomique et large assistance dans les domaines industriels scientifique et technique aux pays insuffisamment développés.
4. Accord entre l'URSS, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France sur le retrait de leurs forces armées d'Allemagne, à l'exception de faibles contingents.
5. Règlement des principaux problèmes d'Extrême-Orient, conformément aux principes de la souveraineté et de l'intégrité territoriale.
6. Suppression de toute discrimination faisant obstacle au développement de la coopération économique et du commerce international.
7. Expansion des liens culturels internationaux par l'échange de délégations et développement du tourisme.

CHRONIQUE SUISSE

Pas de benzine à prix réduit pour le meeting genevois d'aviation

Un meeting international d'aviation aura lieu à l'aérodrome de Genève-Cointrin les 25 et 26 juin. Des avions militaires étrangers y prendront part. Le comité d'organisation a demandé aux autorités fédérales que la benzine exonérée des droits de douane puisse être remise aux avions militaires étrangers participant au meeting.

Le Conseil fédéral, dans sa séance du 17 juin, a examiné cette demande et constate qu'il ne pouvait y déférer, malgré l'intérêt que présente ce meeting. La loi fédérale sur les douanes est univoquement limitative des motifs d'exemption des droits de douane, mais ne prévoit pas un traitement de faveur dans un cas comme celui-ci. Elle n'autorise ni l'administration, ni même le Conseil fédéral à accorder une exonération dans certains cas spéciaux. Le Conseil fédéral ne peut pas s'écarter des dispositions légales dont l'exécution et l'application lui sont confiées. Il n'est ainsi pas en mesure de revenir sur sa décision négative, comme le lui a demandé le Conseil d'Etat du canton de Genève à la suite d'une résolution votée par le Grand Conseil de ce canton.

CANTON DU VALAIS

Les noces d'or sacerdotales du R. Pères Bovier

Assistant général de la Congrégation des Pères du Sacré-Cœur d'Issoudun

(Kipa) A Rome, à la Maison Généralice des Missionnaires du Sacré-Cœur d'Issoudun, le R.P. Cyrille Bovier, Assistant général de cette Congrégation, a célébré le 17 juin, le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale.

Né à Leytron (Valais), le 29 octobre 1881, le R.P. Cyrille Bovier fit ses études préparatoires au sacerdoce à Saint-Pierre de Clages (1894-1895) et à Issoudun (1895-1898); il fit son noviciat à Chézal-Benoît, non loin d'Issoudun (1895-1898), où il fit sa profession religieuse le 30 septembre 1898. Ayant commencé ses études de théologie en France, il fut obligé d'aller les poursuivre en Espagne, à Canet de Mar, à 40 km de Barcelone, où le Scholasticat de la Congrégation dut se transporter en 1901, en raison des lois antireligieuses. Ordonné prêtre le 17 juin 1905 à Barcelone, le R. Père fut affecté immédiatement aux activités centrales de sa Congrégation. Dès 1906 il enseigna la théologie à Canet de Mar; puis il vint à Fribourg

COUP D'OEIL SUR LA PRESSE

Les clochards en Sorbonne

A propos des deux thèses soutenues en Sorbonne par M. André Vexliard et intitulées « Introduction à la sociologie du vagabondage » et « Le clochard, étude de psychologie sociale », Jean-Paul Clébert écrit dans ARTS-SPECTACLES :

Le temps n'est pas le même pour nous et pour le clochard. Le sien est détendu, plus lent, moins rempli, sans conscience du futur. Il n'est rythmé que par les éléments, les besoins naturels et les saisons.

Ses occupations sont essentiellement alimentaires. La sexualité, le jeu, la distraction, le geste gratuit lui sont étrangers. Seule la boisson est un palliatif important. Sa solitude est impressionnante. Il n'y a plus d'organisation de la cloche comme autrefois. Ce ne sont plus que des cas particuliers entassés les uns contre les autres. Leur

comme professeur (1909), puis Supérieur (1912) des différentes Maisons que sa Congrégation y installait; en 1937, il devint Supérieur de la Villa Vandel de Châtel-St-Denis. Appelé le 15 septembre 1947 à Rome, comme Conseiller général de sa Congrégation, le jubilaire, toujours très actif, est encore à cette charge.

Le R. Père Bovier a accepté de très fréquents ministères dans les paroisses catholiques de Suisse Romande; il fut rédacteur du « Courrier Neuchâtelois » de 1912 à 1917. Qu'il veuille bien agréer les félicitations et les vœux de tous ses amis de Suisse.

CHRONIQUE D'ARDON

† M. Lathion François

Dimanche 19 crt., a été enseveli à Ardon, M. François Lathion originaire de Nendaz, décédé à l'hôpital de Sion où il était hospitalisé depuis quelques années. Agé de 87 ans, le défunt avait habité Ardon dès son adolescence dans la famille Delaloye puis Gaillard dont il fut le serviteur fidèle et dévoué au service de trois générations justifiant une fois de plus, l'adage : « A bon maîtres, bons serveurs ». Il quitte ses patrons de la terre pour se placer chez un autre maître qu'il avait déjà fidèlement servi ici-bas.

Paix à l'âme de ce bon, loyal et humble serviteur!

CHRONIQUE SEDUNOISE

A PROPOS DE L'EXPOSITION DE L'ŒUVRE A SION

Artistes et artisans

Les deux mots sont proches parents. Et même, ils sont frères, parce que issus d'une même racine, nés sur un même tronc.

Peut-être bien qu'aujourd'hui nous l'avons oublié. Peut-être bien que nos artisans de 1955 oublient aussi qu'ils sont les frères des artistes. Car les impératifs de la concurrence, de la production quantitative, les arrachent du ciel de la Beauté pour les pousser vers d'autres horizons: ceux de la mécanique et de la machine.

C'est probablement pour cela aussi que les artistes se sont isolés dans notre monde moderne. Qu'ils ont été isolés, poussés de côté, enfermés dans leur quête du Beau.

L'art ne vient plus jusqu'à nous. Et c'est nous, par conséquent, qui devons aller jusqu'à lui.

Peu d'époques auront connu, comme la nôtre, un tel effort de nos artistes pour se renouveler. Pour quitter tout conformisme, toute copie, tout esprit d'imitation. Pour se replonger dans l'essentiel, dans la pureté première des lignes et des formes, des tons et des harmonies.

Je regarde autour de moi, dans cette salle du Musée de la Majorie d'où j'écris ces lignes. Je regarde ces toiles, ces sculptures, ces photographies, ces projets de vitraux, ces esquisses d'architecture. Je suis passé dans la salle spécialement réservée aux artistes valaisans. Puis voici rassemblées des œuvres venues de Genève, de Lausanne et de Fribourg aussi.

Je regarde, et j'essaie de comprendre, de saisir cette main qui m'est tendue, de pénétrer dans le monde des hommes et des choses par le chemin où l'artiste va me conduire.

Car ce sculpteur qui a sorti cette Madone de l'albâtre, cet architecte qui a dressé les plans d'une petite église de campagne, ce peintre (M. Schorderet) qui nous présente quelques esquisses linéaires et des décorations réalisées dans une cage d'escalier d'une ville moderne, tous ces hommes-là ont d'abord cherché, dans un effort douloureux et patient, d'atteindre aux harmonies profondes des êtres.

Puis — et c'est en cela qu'ils sont artistes — ils ont utilisé leurs pinceaux, ou leur burin, ou leur crayon, pour recréer, en dehors d'eux-mêmes, la vision des choses qui était née en eux.

Voici par exemple, la décoration du foyer-Théâtre Livio à Fribourg: Quelques dessins géométriques, des lignes, des couleurs nettement marquées, opposées et harmonisées aussi. Et c'est tout.

Mais c'est suffisant aussi. La peinture n'est plus

qu'un signe extérieur, pour matérialiser une certaine découverte. C'est tout.

ART ET UTILITE

Mais je compare maintenant cette peinture avec les réalisations de notre technique moderne; il a suffi qu'un autre artiste, un photographe, passe par là. Il a suffi qu'il regarde, qu'il voie, et qu'il matérialise à son tour sa découverte sur une pellicule. Et voici que nous allons découvrir un autre visage de la beauté.

Je regarde ces photos: des rails de chemins de fer, vus à travers l'ombre d'un grillage. Voici encore une tour à béton, sur un barrage. Puis le barrage lui-même, avec les baraquements pour les ouvriers. Puis encore une charpente métallique, projetée dans le ciel comme un nouveau Prométhée qui jetterait son défi au nouveau Jupiter.

Je regarde, et je compare.

Car nos techniciens et ingénieurs qui réalisent des œuvres immenses ne sont-ils pas ceux qui vont rejoindre les artistes modernes, leur donner la main, pour l'inspiration de quelques nouveaux chefs-d'œuvre.

Et l'effort de nos peintres, de nos sculpteurs, de nos architectes, ne va-t-il pas tendre à recréer de la beauté aux dimensions des possibilités modernes. Tout est simple, désormais. Tout est dépouillé. Tout n'est que ligne, pureté et harmonie.

Et nos usines, nos ateliers, comme aussi nos maisons, nos routes, nos ponts, nos villes et nos villages, tout ce qui est créé par les hommes et pour les hommes, tout cela va retrouver le chemin de la Beauté.

Les artistes l'ont pressenti. Ils l'ont senti, et c'est pour cela aussi qu'ils se sont engagés sur cette route ardue qui devait les couper du commun des mortels. Mais qui devait aussi, par le même effort et le même chemin, les faire rejoindre le monde de la technique, des ingénieurs et des machines.

Bien sûr, l'exposition de l'Œuvre nous présente aussi des œuvres plus accessibles. Plus près de nous, plus près aussi des peintures et sculptures des siècles passés.

Et c'est normal. Car notre génération actuelle doit tendre un pont entre le passé et l'avenir. Et par conséquent elle doit aussi toucher le passé, tout en regardant essentiellement vers l'avenir.

Voici, par exemple, quelques peintures de MM. de Quay et Paul Zeller. L'artiste y est artiste. Mais il paraît en quelque sorte se reposer dans la paisible certitude. Il veut nous peindre des hommes et il nous peint des hommes, même s'il les emprisonne dans une certaine rigidité des lignes et des couleurs.

C'est par ce chemin-là que nous regardons vers un certain classicisme de l'art. Que nous joignons aussi le passé à l'avenir.

Il faudrait parler encore de tant de tableaux, de tant de tapisseries, de tant de vitraux. Il faudrait s'arrêter devant chacune de ces œuvres, devant ce vase ou cette amphore, cette miniature et cette céramique. S'arrêter, regarder. En silence. Puis traduire ce dialogue silencieux, avec des phrases et des mots.

Il faudrait... Mais l'essentiel n'est-ce pas que ces lignes, dans ce journal, vous posent des points d'interrogations? Et vous invitent aussi, à votre tour, à approcher les artistes et artisans, architectes et techniciens qui vous présentent tant de belles choses dans cette exposition de l'Œuvre.

R. Mugny.

L'exposition sera fermée dimanche soir.

Ferdi Kubler à Sion

Vendredi et samedi, Ferdi Kubler et son équipe, qui participeront aux Championnats suisses sur route à Sierre, logeront à l'Hôtel du Crpf. Souhaitons bienvenue et beau temps aux as du cyclisme helvétique.

†

Madame Bartoloméo Gattoni-Filippini; Monsieur et Madame Hyacinthe Gattoni-Crittin et leur fille Marie-José;

Monsieur André Gattoni, à Chippis; Monsieur et Madame Arthur Gattoni et leur fils à Genève;

Monsieur et Madame Ruga-Gattoni; Monsieur et Madame Pierre Filippini et famille;

Famille de feu Pierre Filiberti-Filippini; Madame Veuve Joseph Filippini et famille;

Monsieur et Madame Pascal Filippini et famille; Monsieur et Madame Jean Filippini et famille;

Ainsi que les familles parentes, alliées et amies, ont la douleur de faire part du décès de

MONSIEUR

Bartoloméo GATTONI

leur cher époux, père, beau-père, grand-père, oncle et cousin, survenu le 22 juin 1955, dans sa 75e année, muni des Saints Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Sion, le 24 juin 1955, à 10 heures.



2.28.30

CERCUEILS - COURONNES - TRANSPORTS

CORBILLARD AUTOMOBILE

J. Vaeffray & Fils - Rue de la Porte Neuve SION

A TRAVERS LE MONDE

SAN-FRANCISCO

Sept propositions Molotov pour mettre fin à la guerre froide

Prenant la parole, mercredi, à la tribune des Nations Unies, M. Molotov a déclaré que tout le monde était d'accord pour considérer que la consolidation de la paix et de sécurité reposait largement sur l'Union soviétique et les Etats-Unis.

« Cette paix et cette sécurité sont désirées par le